

Kalium muriaticum¹

Généralités

Sa formule chimique est KCL, et il ne faut pas le confondre avec le chlorate de potasse



CL03K.

Le chlorure de potasse qui est utilisé sous ce nom, après avoir été dynamisé suivant les procédés hahnemanniens.

Le radical Kalium existe dans bien des remèdes homéopathiques (Kali bich., Kali Chlore, Kali mur., Kali Sulf....). Le propre du radical kalium, considéré séparément, consiste à étirer, à dévier et à transpercer la substance vitale en oblique, de part en part, et d'opérer, entre les polarités opposées, une jonction-translation, chaque fois particulière au sel étudié.

Dans Kalium muriaticum, la rencontre de l'acide muriatic, *corrupteur par déviation acide spécifique*, avec le radical kalium, donne un remède ayant une *double désorientation*, celle de kalium qui étire, dévie, translate

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

des compartiments dans la substance vitale, celle de Muriatis acid qui dévie la substance vitale de haut en bas et d'avant en arrière. Je précise que le génie de Muriatis acid est fait d'une partie corrosive qui immobilise, dénature la substance vitale en la déviant de haut en bas et d'avant en arrière (ce qui correspond à un retournement intérieur vers le bas), et d'une contrepartie réactive qui tente de s'opposer à cette viciation en créant un mouvement inverse, lequel reste discret et peu efficace. En simplifiant, ce génie se résume à une déviation en bas et en arrière.

Dans le couple Kalium muriaticum, la conjugaison d'une double déviation en la substance vitale, *sur place d'une part, avec le retournement intérieur et en bas, sur la longueur d'autre part, avec l'étirement entre extrémités, entraîne une profonde modification de cette substance vitale. Elle est comme infiltrée dedans, empâtée en une sorte de coagulation intérieure, qui, étirée en longueur, donne une substance vitale visqueuse, coalescente. Cette consistance est à l'origine des écoulements visqueux, des mucosités blanches épaisses, des enduits blancs, épais, etc.* Par

Ailleurs, le retournement sur place de la substance vitale avec étirement, gagne et remplit une couche plus ou moins profonde en la substance vitale. Cette *partie intermédiaire* de la substance vitale, *une couche moyenne empâtée chez Kalium muriaticum, s'exprime, au plan pathogénésique, en ciblant, cliniquement, un espace intermédiaire et en apparaissant après un temps de latence, donc dans un deuxième temps.* Ainsi en termes d'espace, s'expliquent *les atteintes qui arrivent dans des zones moyennes, des affections dans l'oreille moyenne par exemple, des dépôts sur la partie moyenne de la langue, les exsudations dans le tissu conjonctif interstitiel, etc.* Ainsi, s'expliquent, en termes de temps, *les atteintes qui arrivent dans une deuxième période, les états catarrhaux de l'oreille qui viennent après coup, la pneumonie qui surgit dans la seconde période d'une bronchite, une affection qui vient au second stade de l'inflammation, etc.*

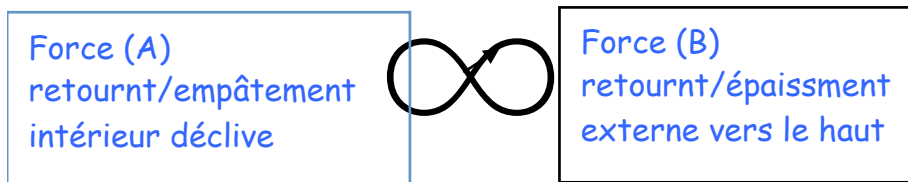
Génie du remède

Il résulte de la combinaison du radical kalium et de celui de Muriatis acidum :

- **une partie (A) dominante, étirée en arrière, coalescente, retournée en dedans et vers le bas, donne le dos à,**
- **une contrepartie (B) récessive, étirée devant, sèche, tournée vers dehors et en haut.**

En simple, il y a un retournement/empâtement intérieur déclive et, moins apparent, un retournement/épaississement externe vers le haut. Le

retournement intérieur forme une *couche visqueuse* (d'où les liquides visqueux, les remplissages interstitiels), le retournement externe forme une *couche sèche* (d'où les desquamations sèches sur la peau). Les retournements intérieurs et extérieurs ont pour caractère *d'être tardifs et tenaces*. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Tête

Mal de tête avec vomissements d'un mucus blanc et épais, comme de la bave. Mal de tête élançant avec langue chargée de blanc, à sa base, ou vomissement d'un phlegme blanc, épais, visqueux, lié à de la paresse hépatique, avec perte de l'appétit.

Seconde période de la méningite (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Pour le secteur (A), le mal de tête est accompagné d'un *retournement intérieur avec vomissements externes* (secteur B) de liquides visqueux.

Pour le secteur (A) et (B), la méningite apparaît *dans un deuxième temps de l'inflammation*.

Yeux

Écoulement par les yeux d'un mucus blanc, épais, visqueux, ou d'un liquide verdâtre, ou jaunâtre, purulent. Cataracte, après Calc. fluor. (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Écoulements *pâteux à l'extérieur* (secteur B) et *retournement intérieur* (secteur A) avec *épaississement du cristallin* (cataracte).

Oreilles

C'est un des remèdes les plus utiles aux médecins spécialistes *dans la seconde période des états catarrhaux de l'oreille et même plus tard. Etat catarrhal chronique de l'oreille moyenne; surdité avec douleurs dans l'oreille par suite de la congestion de la muqueuse de l'oreille moyenne ou de la trompe d'Eustache avec adénite et craquements dans les oreilles en soufflant par le nez ou en avalant. Surdité liée à des troubles de la gorge avec langue blanche, etc. Surdité par gonflement*

inflammatoire de l'oreille externe. Exfoliation épithéliale humide du tympan. Granulations au niveau du tympan et du méat externe. Inflammation de l'oreille moyenne avec sensation qu'elle est bouchée, que le naso-pharynx est également obstrué, le tout s'accompagnant de surdité.

Trompe d'Eustache bouchée; si on ne peut arriver à la désencombrer avec la poire de Politzer, il faut donner quelques doses de Kali mur., après quoi, on le pourra facilement; le remède paraît mieux agir sur la trompe d'Eustache droite (Bæricke et Dewey. loc. cit.).

Site préférentiel parce qu'elle est étirée entre intérieur et extérieur, entre haut et bas, entre liquide labyrinthique dedans et sécheresse externe, l'oreille donne toute la mesure au génie. Ainsi, l'atteinte touche l'oreille moyenne, au second stade catarrhal, avec production d'une couche épithéliale humide et visqueuse (secteur A) dans une partie interne (trompe d'Eustache par exemple) et d'une couche sèche granulomateuse (secteur B) dans une partie externe (tympan par exemple).

Appareil digestif

Bouche et gorge

Aphtes, ulcérations blanc-gris dans la bouche des petits enfants. Langue sèche, ou visqueuse, mais surtout recouverte à la base d'un épais enduit blanc ou gris. Pharyngite; gorge enflammée et œdématisée avec pustules grisâtres (pharyngite folliculaire). Amygdales enflammées, gonflées au point de respirer difficilement. C'est le second remède dans l'amygdalite, dès que le gonflement apparaît. Amygdales tachées de gris ou de blanc; c'est le seul remède dans beaucoup de cas de diphtéries avec Ferrum phosph. (Bæricke et Dewey, loc. cit.).

Toujours une partie (A) coalescente dedans avec viscosité, oedèmes et gonflements (enduits épais, pharyngites folliculaires) et toujours une contrepartie (B) extérieure enflammée, plus ou moins sèche (pointe sèche de la langue, aphtose locale)

Estomac

Perte de l'appétit. Troubles gastro-biliaires, avec langue chargée de blanc ou de gris à sa base. Dyspepsie, mauvaise digestion avec langue recouverte d'un épais enduit blanc ou gris à sa base; nausées après avoir mangé; douleurs et sensation de poids sous les côtes à droite. 1/ ne peut supporter les aliments gras; tous les symptômes de l'estomac ou de l'abdomen sont aggravés s'il mange des aliments gras ou riches, des pâtisseries. Indigestion avec vomissements d'un phlegme blanc, épais, visqueux comme de la bave. Douleurs dans l'estomac avec vomissements de caillots de sang. Goût amer dans la bouche venant de l'estomac. Jaunisse avec ces symptômes (Bæricke et Dewey, loc. cit.).

Vomissements visqueux, en rapport avec le génie; intolérance justifiée pour les aliments "coalescents".

Abdomen et selles

Jaunisse déterminée par un coup de froid, résultant d'un *catarrhe du duodénum*; selles de couleur claire. Insuffisance ou complète torpidité du foie, douleurs dans le côté droit, selles jaune pâle, constipation, langue chargée. Selles très claires dénotant un manque de bile; action insuffisante du foie, soit primitive, soit à la suite d'aliments trop gras ou lourds.

Flatulence; gonflement abdominal; ventre gonflé et douloureux. Seconde période de la typhlite, ou de la pérityphlite, ou de la péritonite. Diarrhée après avoir mangé une alimentation trop grasse, ou trop lourde, avec selles pâles, ocre clair; selles blanches ou visqueuses. Dysenterie avec selles visqueuses. Hémorroïdes saignant facilement, sang sombre, fibrineux, coagulé. Petits vers blancs causant des démangeaisons à l'anus (Natr. ph.) (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Selles pâles ou colorées mais toujours visqueuses (secteur A); hémorroïdes avec sang coagulé mais étiré, fibrineux (secteur B), le génie s'incarne en toute chose.

Organes génitaux

Cas aigus d'inflammation de la vessie, à la deuxième période, quand il y a un écoulement de mucus blanc épais. C'est un maître remède dans la *cystite* chronique. Inflammation des reins. Urine de coloration sombre, avec dépôt d'acide urique. C'est un maître remède dans la gonorrhée et dans l'orchite survenant à la suite d'un traitement malencontreux.

Menstruation trop tardive ou supprimée, arrêtée; ou trop précoce; écoulement menstruel excessif; caillots sombres ou sang noir coagulé, comme du goudron. Aménorrhée; règles supprimées. Règles trop fréquentes. Leucorrhée d'un mucus blanc comme du lait, épais, non irritant, doux. Ulcérations au museau de tanche avec écoulement caractéristique d'un mucus blanc, épais, visqueux, non irritant. Congestion chronique de l'utérus qui est hypertrophié, dans la deuxième période (voir *Calcarea fluorica*), (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Deuxième temps d'une cystite avec mucus conforme au génie; règles tardives, supprimées, comme "asséchées" (secteur B) mais avec sang nécessairement épais, coalescent (secteur A), leucorrhées de consistance laiteuses, épaisses (secteur A) mais aussi avec ulcérations ou assèchements du museau de tanche externe (secteur B), le génie est marqué. Congestion de l'utérus dans un deuxième temps.

Appareil respiratoire

Nez

Catarrhe avec écoulement d'un phlegme blanc, épais. Rhume de cerveau avec obstruction nasale et langue caractéristique du remède.

Catarrhe blanc, épais, retenu dans la partie moyenne du nez (secteur A) mais aussi fosses nasales sèches (secteur B) à l'extérieur (obstruction sèche).

Poitrine

Asthme avec troubles gastriques et expectoration d'un mucus blanc, épais, venant avec la toux. Asthme bronchique, à la deuxième période de la bronchite, quand il se forme un phlegme épais et blanc. Sifflements asthmatiques quand il respire, accompagnés de gros râles produits par l'air passant à travers un mucus épais, tenace, difficile à expectorer et encombrant les bronches; toux difficile; l'enfant étreint sa gorge pendant qu'il tousse.

Toux gastrique, bruyante, forte; toux courte, aigre et spasmodique comme la coqueluche; expectoration épaisse et blanche; toux croupale difficile, aboyante; pendant l'accès, les yeux semblent sortir de la tête; la langue est blanche, surtout à la base.

Pneumonie à la seconde période, avec expectoration épaisse, visqueuse, blanche. Pleurésie également à la seconde période, avec exsudat plastique et adhérences (Bæricke et Dewey, loc. cit.).

Asthme secondaire à une bronchite productive dans la partie (forcément) moyenne des poumons; toux avec mucus blanc épais, pneumonie ou pleurésie dans le deuxième temps de l'inflammation.

Appareil circulatoire

Le sang a tendance à former des caillots qui obtèrent les artères; embolies.

Seconde période de la péricardite, avec exsudat plastique, adhérences, etc. Palpitations dues à un flux excessif de sang vers le cœur, quand celui-ci est hypertrophié (Bæricke et Dewey, loc. cit.).

Le sang coagule (secteur A) dans les artères, exsudat (secteur B) et péricardite secondaire, le génie en quelques mots.

Dos et extrémités

Rhumatisme avec gonflement périarticulaire. Douleurs rhumatismales pires pendant le mouvement (Ferrum ph.) ou ressenties seulement pendant qu'il bouge, avec langue blanche. Douleurs rhumatismales nocturnes pires à la chaleur du lit; douleurs en éclair dans le coccyx jusqu'aux pieds, l'obligeant à se lever du lit. Les mains deviennent raides quand il écrit. Rhumatisme chronique avec gonflement; tous les mouvements causent de la douleur. Seconde période de la coxalgie. Ténalgie crépitante; les tendons du dos de la main crépitent en bougeant.

Ulcères aux extrémités avec écoulement fibrineux.

Engelures aux mains et aux pieds. Oignons aux pieds (Bæricke et Dewey, loc. cit.).

Notons la subtilité des symptômes :

- pour traduire un certain empâtement (A) du génie, le gonflement est périarticulaire les mains sont raides quand il écrit, les tendons crépitent en bougeant.

- pour traduire un étirement comme une découpe (B), la douleur, comme l'éclair va jusqu'aux pieds, jusqu'à une extrémité (radical kalium).

- ou encore des engelures, des oignons aux pieds pour traduire la formation de *couches épaisses (A) et sèches (B)* sur le revêtement cutané, etc.

Peau

Abcès, furoncles, anthrax, etc., dans la seconde période, quand apparaît l'exsudation interstitielle et le gonflement. Acné, érythème, eczéma et autres éruptions cutanées avec *vésicules contenant un liquide blanc, épais*. Eczéma à la suite de la suppression des règles ou d'un trouble dans leur cours. *Desquamation furfuracée, sèche, de la peau*. Son emploi heureux dans les eczémas tenaces a été souvent vérifié. Brûlures avec ampoules. Dans l'érysipèle vésiculeux, c'est un grand remède. Herpès. Zona.

C'est un grand remède dans la sycose. Verrues. Ongle incarné. Il est utile contre l'empâtement, l'œdème consécutif à un traumatisme. Œdème dans les maladies du cœur, du foie ou des reins. Exsudation lymphoïde et fibrineuse dans le tissu conjonctif interstitiel. Infiltration folliculaire. Gonflement glandulaire scrofuleux (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

La peau présente les deux contreparties du génie, d'une part des lésions *infiltrées (secteur A)*, visqueuses (épaississements internes liquides) et des lésions sèches (secteur B) *desquamantes* (épaississements externes secs). Bien sûr aussi, il y a des lésions plus significatives que d'autres : exemple un ongle incarné avec *retournement interne*, épaississement, produisant un mucus blanchâtre et *visqueux* suggère fortement le remède.

Fièvre

C'est un grand remède dans les fièvres inflammatoires, à la deuxième période. Fièvre intermittente, avec les symptômes caractéristiques du remède. Fièvre catarrhale avec grand frisson, le moindre courant d'air le fait frissonner, il doit se tenir au chaud près du feu, dans une chambre bien close; il est mieux au chaud, dans son lit (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Il faut penser à *Kalium muriaticum*, lorsque la fièvre vient *après coup*, qu'elle s'accompagne de production de mucus blanc, épais...

Conclusion

Malgré son génie compliqué, *Kalium muriaticum* peut facilement être identifié à travers ses deux caractéristiques majeures : sa pathogénésie concerne *une région moyenne ou intermédiaire* dans l'organisme, les symptômes apparaissent au décours d'une *deuxième vague affectante*.

Cas clinique

Cet homme souffre d'un eczéma tenace depuis plus de 10 ans. Les lésions siègent sur l'index de chaque main, l'index droit est plus atteint au

début, et au niveau des mollets avec poussées très pruriantes et ecthyma local au grattage. L'eczéma est apparu après une erreur de choix universitaire. Il avait pris une discipline qui ne lui convenait pas. Il a changé en cours d'année et il a rencontré beaucoup de difficultés à suivre les cours. Il se demandait sans cesse s'il avait bien fait d'aller là. Finalement, avec beaucoup d'efforts, il a pu poursuivre ses études jusqu'à l'obtention du diplôme désiré.

Après quelques échecs, j'ai finalement donné Kalium muriaticum sur les signes suivants : erreur d'aiguillage d'où *dévi*ation scolaire, *retournement sur place* et engagement laborieux, étiré sur de longues années de travail. Bien n'en pris, l'eczéma a disparu. A préciser ceci : j'ai noté *après coup* que l'eczéma siégeait au niveau de la partie *intermédiaire* des index et au niveau de la zone *moyenne* des mollets. Il faut toujours un *deuxième temps* de réflexion avec Kalium muriaticum.